

# Les robots remplaceront les hommes.

La question des robots n'est pas nouvelle car elle remonte au moins à 30 ans. Un fameux débat télévisé de 1983 qui avait réuni le directeur de la robotique d'un grand constructeur automobile et de quelques autres personnalités scientifiques avait déjà donné le signal d'un réel changement au cœur de l'usine et du monde industriel.

*Les robots remplaceront les hommes en 2023.* Il n'est pas nécessaire d'être devin pour l'affirmer. Le monde du travail ne sera pas celui qui est aujourd'hui. Déjà les usines ont remplacés les hommes par les robots pour une grande part des travaux sans oublier les magasins de stockage à grande hauteur, et même le pianiste qui n'existe plus puisqu'un magnifique piano à queue placé au cœur de l'immense centre commercial de Vélizy-Villacoublay, à deux pas de Paris, interprète des morceaux de Chopin, Beethoven et Mozart sans qu'il n'y ait un artiste assis face au clavier.

Le terrain de *la prise de décision* commence à être abordé par les robots. Par exemple, nous nous souvenons du « *Perceptron* » inventé en 1957 par Frank Rosenblatt au Cornell Aeronautical Laboratory. Il s'agissait d'une machine mono-couche qui était déjà vu comme un réseau de neurones artificiels et qui était capable d'effectuer des apprentissages de fragments de connaissances humaines. C'était l'époque des pionniers. Mais aujourd'hui la « *Machine Watson* » d'IBM, à en croire ce qui est dit, « *nous aidera à penser et à agir* »<sup>1</sup>. Wouaahhh ! dirait le fameux singe capucin du film « *Amazonia* » qui est en ce moment à l'affiche. Selon la même source, la puissance d'analyse pourra s'appuyer sur les données rassemblées d'un patient pour « prendre une décision sur une urgence médicale ou rechercher les interactions potentielles d'un médicament ». Mais nul besoin d'aller aussi loin. Si nous voulons par exemple aller de Paris à Jaipur en Inde, il existe des applications à valeur ajoutée comme le site *Rome2rio.com* qui nous indique comment y arriver n'importe « par avion, train, bus, ferry et automobile ». C'est la force qu'apporte ce genre de site au voyageur.

*Le contrôle et la surveillance* passe aux mains des robots et des agents intelligents. Des caméras de vidéosurveillance à des systèmes plus sophistiqués de surveillance à distance, voire d'écoute et d'analyse des contenus numériques échangés via le web, les machines prennent le pouvoir et sélectionnent ce qui sort de la ligne rouge. La législation en vigueur évolue dans les pays qui n'avaient pas encore généralisé ces pratiques d'hyper-surveillance.

*La conception* est également touchée par les robots jusqu'à un stade qui, jusqu'ici, ne relevait que d'expériences de laboratoires : « nous allons même concevoir des machines qui nous ressemblent », affirme John Markoff en présentant « *RoboThespian, conçu pour interagir avec les humains, NOA le robot français, et la main à cinq doigts de Shunk* »<sup>2</sup>. Mais en matière d'exploration, les robots ont un avantage sur les humains, qu'il s'agisse de l'espace et du cosmos ou qu'il s'agisse d'endroits dangereux ou exigus que seul l'outil téléguidé peut prendre le risque d'y accéder. Ce sont non seulement d'excellents compagnons de l'Homme pour assurer la maintenance des systèmes, mais ils

---

<sup>1</sup> (source : [http://www-05.ibm.com/fr/watson/?cmp=333ab&ct=333ab04w&cr=google&cm=k&csr=41429watson\\_-\\_watson&ccy=fr&ck=watson&cs=phrase&S\\_PKG=-&S\\_TACT=333AB04W&mkwid=sH7GOv56e-dc\\_38111774498\\_432nd94982](http://www-05.ibm.com/fr/watson/?cmp=333ab&ct=333ab04w&cr=google&cm=k&csr=41429watson_-_watson&ccy=fr&ck=watson&cs=phrase&S_PKG=-&S_TACT=333AB04W&mkwid=sH7GOv56e-dc_38111774498_432nd94982)).

<sup>2</sup> (*Le Figaro*, 26 XI 2013, p. 6)

peuvent également simuler des situations, pousser les frontières de l'imaginaire créatif, surveiller d'autres robots, faciliter la chirurgie du vivant, organiser la vie domestique, aller chercher l'information pertinente sur le web, et même devenir des compagnons de route.

*La réalisation* pour les activités dites pauvres, c'est-à-dire sans valeur ajoutée, est externalisée vers des pays à bas salaire. Mais aucun pays ne pourra lutter contre la concurrence des robots. Puisque les robots envahissent maintenant le domaine des services numériques, les services de substitution à ceux existants découlent peu à peu de la combinaison des robots nous ressemblant avec l'entreprise numérique qui a pour socle la foule mondiale. Si la variable économique est au centre de ces transformations, la révolution culturelle qui les caractérise n'est pas seulement dans la latéralité, comme l'affirme Jeremy Rifkin dans son dernier ouvrage : elle est *identitaire et existentielle*. Par exemple, dès lors que pour programmer nos voyages nous interagissons de plus en plus avec des robots 'humanisés' s'appuyant sur la puissance des algorithmes et de la sémantique, quelle est la place accordée à l'Homme ?

Si le numérique n'était pas derrière ces applications, si les cookies et autres moyens ne capturaient pas les comportements des internautes, la puissance d'action de ces machines ne seraient pas ce qu'elle est et ce qu'elle risque de devenir. Il est alors possible d'imaginer toutes les extrapolations dans le domaine de la conception et du développement des systèmes d'information sur fond de rationalisation, de maîtrise des risques, de lutte contre la cybercriminalité et de standardisation des comportements et des pratiques.

Mais les robots sauront-ils coopérer, se socialiser, faire preuve de discernement et bien décider de ce qu'il convient de faire dans tel ou tel cas ? Pourront-ils exprimer des sentiments non programmés à l'avance, pourront-ils se souvenir d'émotions et de sensations, au-delà des immenses capacités de mémorisation que leur offre les technologies numériques à ce jour ? Pourront-ils transcender les difficultés et faire preuve de résilience face à une crise, pourront-ils être dotés d'une personnalité au-delà de leur « motricité expressive », comme l'indique Cyril Fiévet <sup>3</sup> ? Pourront-ils être partenaires de l'homme dans l'action ?

A chaque décideur de prendre ses responsabilités et de décider de ce qu'il convient de confier à un robot ou à un être humain afin, d'une part que le monde du travail et de la vie privée en 2023 ait les contours que chacun d'entre nous souhaiterait lui donner, et d'autre part que le cerveau humain ne soit pas trop engourdi dès lors que ce qu'elle faisait jusqu'ici sera dorénavant pris en compte par les robots.

L'un de mes amis me disait : « si les robots font tout, il nous restera alors comme activité principale la contemplation des robots en action si nous décidons de tout leur déléguer... ».

Gérard Balantzia

Paris, Novembre 2013

---

<sup>3</sup> (Les robots, PUF, 2002)